

enflammée dans un tonneau de poudre.

Le vieillard remonta lentement vers sa caverne et se jétant tout habillé sur un sac rempli de paille au pied du lit de Gildas, il essaya de dormir, mais malgré lui ses yeux demeuraient grand ouverts et son oreille attentive.

— Qui donc, se répétait-il anxieusement a pu commettre un pareil crime?

Mais vainement il se posait la question, il n'y trouvait pas de réponse. Dès qu'il fit jour il se leva prit du plâtre qu'il avait en réserve et alla mouler l'empreinte qu'il avait découverte dans le Black-Hole.

— Comme cela, se dit-il, je finirai peut-être par découvrir l'assassin.

Il rangea soigneusement le moulage à côté des boules fulminantes dans un tiroir dont il portait toujours la clef.

CHAPITRE III

Le bouquet mystérieux

Malgré les soins dévoués dont l'entourait Thomas Jilgood, l'ingénieur fut très longtemps à se remettre de l'effrayante secousse qu'il avait ressentie. Sa tête avait été heurtée par une des poutres du boilage, et bien qu'il n'en fût résulté en apparence, qu'une simple contusion, Gildas fut des semaines avant de récupérer la mémoire et la conscience complètes.

Quand il y fut parvenu, ce fut pour tomber dans la plus noire mélancolie; il avait compris dès les premières explications que lui avait données le vieux mineur, toute l'horreur de son étrange situation.

— Il vaudrait mieux, songeait-il parfois avec désespoir, que je fusse

réellement mort. A quoi suis-je bon? Où puis-je me présenter? Je suis retranché du monde des vivants. Je n'ai plus qu'un avenir devant moi. Prendre un faux nom et aller me faire tuer aux colonies. Encore, ajoutait-il avec amertume, ne voudrait-on pas de moi. On ne prend que de beaux hommes pour le service de Sa Majesté.

Lorsque Thomas était absent Gildas défaisait le masque de linge qui couvrait ses traits et se regardait dans un fragment de miroir qu'il cachait soigneusement à son hôte. Alors il apercevait une face hideuse, creusée de ravines rougeâtres, boursoufflée bleuâtre par endroits.

Il se hâtait de dissimuler ses traits sous les linges protecteurs, épouvanté lui-même de cette pitoyable face, qui lui rappelait les photographies des lépreux, qu'il avait vues autrefois.

Dans cette solitude et dans cette tristesse, le caractère de Gildas s'aigrissait. Et certains jours, il en voulait presque à Thomas de l'avoir sauvé et fait passer pour mort.

— Que ne m'a-t-il laissé sous les décombres avec les autres, murmurait-il d'un air farouche. Ne vaudrait-il pas cent fois mieux être mort que banni de la société des hommes comme je suis et hideusement défiguré!

Puis, après ces amères paroles, il se calmait et comprenait son injustice envers le vieillard qui s'ingéniait à satisfaire ses moindres fantaisies, qui s'étudiait à deviner tous ses désirs.

Grâce à Thomas, l'ingénieur avait été minutieusement tenu au courant de tous les détails de la catastrophe.

Dix mineurs avaient péri; deux seulement Wilkinson et Burdall avaient pu être sauvés, mais Burdall avait eu les jambes brisées et ne pouvait plus marcher qu'avec des béquilles, et